

RENCONTRES ÉCOLOGIES RURALES ET POPULAIRES

Maison de courcelles, Saint-Loup-sur-Aujon

Du vendredi 5 mai à 18h au dimanche 7 mai à 14h



SOCIÉTÉ
ÉCOLOGIQUE
DU POST-URBAIN



MAISON DE COURCELLES



Inscriptions : <https://framaforms.org/inscription-seminaire-ecologies-rurales-et-populaires-5-6-7-mai-1679677778>

Crédit photographie :
Isabelle Favre

RENCONTRES ECOLOGIES RURALES ET POPULAIRES

Souvent présentées comme en déclin, nombre de **ruralités** devraient, si l'on en juge les politiques actuelles, être redynamisées économiquement, surtout à partir des recettes métropolitaines de développement et d'attractivité. Entre tiers-lieux et mobilités douces, voilà ce que serait le projet. Comme si la **métropolisation** n'avait pas déjà assujéti les périphéries, rendant les **territoires largement servant**, et conduisant ainsi aux situations de déprise auxquelles elle chercherait à remédier en continuant dans la même roue.

Dans le moment que nous vivons collectivement, **n'y aurait-il pas d'autres desseins à nourrir pour ces lieux de vie**, particulièrement pour la fameuse « diagonale du vide » selon l'appellation coutumière (requalifiée par l'Insee de « régions des faibles densités ») ? Et si, à l'inverse, ces espaces offraient les opportunités d'un **contre-modèle**, singulièrement à l'ère des crises environnementales ; celui de faire société un peu différemment, non seulement économiquement et culturellement, mais surtout socialement et écologiquement, et finalement politiquement ? A condition de nous interroger collectivement sur les futurs socio-écologiques souhaitables et sur les exigences de leur réalisation, au premier chef sur les **devenirs des ruralités et des vies qui les peuplent**.

Voici l'ambition des Rencontres Ecologies rurales et populaires des 6, 7 et 8 mai 2023 co-organisées par le **Mouvement pour une société écologique post-urbaine** (EGPU) et la **Maison de Courcelles** (Saint-Loup-sur-Aujon, Haute-Marne), le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (**MRJC**) et le Réseau d'expérimentation et de liaison des initiatives en espace rural (**RELIER**).

Toutefois, pour que ce contre-modèle advienne, il se doit au préalable de se saisir de ce que la métropolisation y a durablement construit, et notamment l'assignation - les jeunes en particulier - à des trappes économiques de précarité, la disqualification des formes de vie et d'habiter des ruralités dites « profondes » ou encore la soustraction de quelques fiertés au nom de la soi-disant modernité. Le tout par l'aspiration dans le même temps de l'ensemble des richesses et productions (ex : mentorat d'entreprises), ou, en retour, telles les jeunes urbaines, en venant de plus en plus fréquemment plaquer leur modèle d'école d'ingénieurs pour développer des activités économiques en ignorant globalement les territoires et les personnes. **A quel moment est-il possible de penser la**

ruralité comme des espaces riches de vie, de solidarité et de forces (non-urbaines) ?

Donc, allons-y franchement. Et **abordons concrètement les situations populaires des ruralités, leurs écologies de vie, leurs relations d'âge et de genre, leurs activités et manières de faire société** (par exemple un autre rapport au commerce par-delà l'achat d'un échange monétaire)... le tout pour peut-être faire éclore une idée somme toute simple :

Et si loin de toujours devoir aspirer aux phares métropolitains, les classes populaires des ruralités offraient, sous quelques conditions, la possibilité d'anticiper une société un peu plus respectueuse du vivant pour toutes et tous. Post-urbaine ?



Les travaux du parlement Européen montrent depuis maintenant plus de 10 ans, appuyés sur l'analyse géographique de plusieurs pays, qu'un maillage de villes moyennes, petites villes de proximité et bourgs centres est un moyen efficace pour réduire disparités et inégalités.

De même, on nous dit que la France connaît une crise grave de logements. Dans les zones tendues, métropolitaines, très certainement. Mais, près de 1 million dort bien tranquillement dans cette fameuse diagonale, et plus de 2,5 millions dans l'ensemble des espaces périphériques.

On prétend également maintenant vouloir faire souveraineté alimentaire. Or, il y a dans ces espaces quelques possibilités d'accès à la terre, de même que, encore, quelques activités industrielles s'il venait à l'idée de relocaliser certaines activités pour gagner en autonomie.

Et ainsi de suite, depuis les ressources en bois jusqu'aux savoir-faire de la matière, depuis les cultures locales jusqu'à des solidarités à bas bruit.

PROGRAMME

Vendredi 5 mai

18 h Accueil

19 h Dîner

20 h 30 Soirée de présentation des Rencontres

Samedi 6 mai

9 h 30 *Travail et genre en milieu rural* (avec témoignages locaux)

12 h Déjeuner

14 h *Jeunesses rurales* (avec initiatives locales)

16 h 30 Pause

17 h *L'écologie par l'autonomie dans les cultures locales* (avec expériences locales)

19 h 30 Dîner

Dimanche 7 mai

9 h *Ruralités : culture, tourisme social et pédagogies alternatives* (avec réseaux d'acteurs et mise en perspective)

11 h Pause

11 h 30 *Débat avec élu·es locaux*

13 h Déjeuner

14 h 30 Mots de fin



Les États Généraux pour une société écologique post-urbaine (EGPU)

Le collectif des EGPU regroupe depuis plus de deux ans une trentaine d'organisations de l'alternative sociale et écologique, réunie par une triple ambition :

Mettre en débat les liens entre urbanisation des territoires, métropolisation du monde et bouleversements écologiques et sociaux actuels ;

Penser les modalités d'une relocalisation des activités et d'une installation écologiquement viable des populations dans les différentes régions encore à dominante rurale ;

Partager les expériences des alternatives écologiques et des initiatives sociales qui maillent de plus en plus l'espace hexagonal

Cultivons la vie hors des grandes villes

Plus d'informations sur : www.post-urbain.org

Contact : EG-posturbain@protonmail.com

Inscriptions : <https://framaforms.org/inscription-seminaire-ecologies-rurales-et-populaires-5-6-7-mai-1679677778>